



# NEWSLETTER 2 - AOÛT 2024

**! SAVE THE DATE! !**

Après maintenant plus d'une année d'existence, il était grand temps de proposer notre première rencontre en présentiel ! Ainsi le G.I "philo et kiné" vous propose une journée de rencontre le :



**SAMEDI 26 OCTOBRE 2024, à Paris (XIème).**

Cette première rencontre, ouverte à tous et toutes, sera un espace d'échanges, de rencontres et de présentations. Alors si vous avez des communications à proposer en lien avec vos mémoires de kinésithérapeute, D.U, Master... Ou simplement des sujets, des questions qui vous tiennent à cœur, n'hésitez pas. Dans cette volonté d'échange préparez les ouvrages qui vous ont le plus marqués, les articles qui vous semblent d'importances, les podcasts qui vous ont remis en question. Evidemment tout ce travail se terminera par une petite soirée afin de décompresser après tant de cogitations !

#### Lien de l'inscription :

[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdhw2MfIGBqYDQRrNSTuKdkhmVOnKCnTnfoUMF08\\_zElNyWrw/viewform?usp=sf\\_link](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdhw2MfIGBqYDQRrNSTuKdkhmVOnKCnTnfoUMF08_zElNyWrw/viewform?usp=sf_link)

## THE BODY AND PHYSIOTHERAPY

**BARBARA E. GIBSON, STEPHANIE A. NIXON & DAVID A. NICHOLLS**

PHYSIOTHERAPY THEORY AND PRACTICE, 2010 ; [HTTPS://WWW.TANFONLINE.COM/DOI/FULL/10.3109/09593981003710316](https://www.tandfonline.com/doi/full/10.3109/09593981003710316)

A l'heure où le titre professionnel historique est en discussion : "masseur-kinésithérapeute", "kinésithérapeute" ou "physiothérapeute", c'est l'identité professionnelle qui est questionnée. Dans ces débats on observe que la relation entre la profession et "le corps" des patients occupe une place centrale de la réflexion. Malgré l'importance de ces questionnements il est étonnant de voir à quel point le corps, en tant qu'objet théorique/philosophique est sous-théorisé dans la littérature en kinésithérapie. Ainsi l'article proposé a pour objectif de discuter de ce rapport entre les métiers de la rééducation/réadaptation et le "corps".

Premièrement cette lecture nous offre un bref aperçu socio-historique du rôle qu'a joué le corps dans l'histoire de nos professions. Comment la vision dualiste, séparant l'âme du corps, nous a permis d'acquérir une respectabilité auprès du corps médical. Bien que cette vision a pu s'avérer utile, il en ressort une forte critique de cette affinité de longue date des kinésithérapeutes avec la vision bio-mécanistique du corps. Les auteurs, en montrant les limites de cette vision cartésienne passéiste, appuient la nécessité d'une approche plus diversifiée et inclusive du corps à l'avenir. Ils explorent la difficile notion "d'incarnation" ("embodiment" en anglais) et suggèrent des moyens d'appliquer (ou de tenter du moins) cette théorie de l'incarnation à la pratique de la kinésithérapie.

La lecture de cet article, par sa longueur et son vocabulaire relativement accessible peut-être une excellente entrée en matière pour les personnes intéressées par ces questions. De plus, il reste très axé sur la profession de kinésithérapeute, sur du concret et pourra retenir l'attention des personnes soucieuses de s'interroger sur cet héritage "bio-mécaniste".

Bonne lecture !

**Arthur Filleul**

## QU'EST CE QUE LA SCIENCE ? - ALAN F. CHALMERS



### UNE INITIATION À LA PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Votre vieux père sédentaire s'est fait mal au dos il y a un mois et ça ne passe pas. Vous lui conseillez de faire des exercices, mais face à son manque flagrant d'enthousiasme – que vous prenez pour une défaillance de confiance à votre endroit – vous vous emportez et légitimez : « Papa, ça va t'aider, c'est SCIENTIFIQUE ! ». Lui, imperturbable, prétexte qu'il ira d'abord voir son magnétiseur, ce que vous pourfendez immédiatement d'un hystérique « Mais ça, ce n'est pas de la SCIENCE !!! ».

Au-delà de ce que cette chicane raconte de votre relation père-fils/fille dysfonctionnelle, elle illustre le fait que qualifier un énoncé de « scientifique » lui confère quelque chose de particulier, une sorte de mérite. Mais, si la science a quelque chose de spécial, qu'est-ce que c'est exactement ? Et pourquoi ? Au fond, qu'est-ce que c'est que la science ? Et comment distinguer ce qui est de la science et ce qui n'en est pas ?

Ce livre est une tentative de synthétiser les réponses qui ont été proposées. Son point fort est sa simplicité d'accès : il résume très bien les thèses des différents philosophes (Popper, Kuhn, Lakatos, Feyerabend), qui sont autrement plus ardues à lire dans les références originales. Il met en lumière les points forts de chaque école de pensée, ainsi que leurs limites.

Le lecteur kiné risque néanmoins un écueil à la lecture de cet essai : tous les penseurs mobilisés ici ont théorisé la science en se basant sur l'histoire de la physique. Aussi, le professionnel de santé ne trouvera là aucune illustration qui concerne son champ d'exercice, et il lui faudra transposer lui-même ces points de vue aux théories de sa propre discipline.

Malgré cet obstacle, je recommande chaudement la lecture de cet ouvrage, qui propose de façon claire une synthèse des théories modernes concernant la nature de la science. Car si nous revendiquons notre discipline comme scientifique, peut-être devrions nous savoir ce que cela veut dire ?

Victor Lebrault

## MEMBRES DU G.I

VICTOR  
LEBRAULT



Victor a obtenu son diplôme de kiné en 2008, à une époque où le taux de pénétration de l'EBP dans les IFMK était encore non-optimal. Cela lui a valu, une fois sorti de l'école, des errances qu'on ne souhaite à personne. Elles étaient entretenues par des questionnements sur la nature de la preuve scientifique, et autres frictions entre idéalisation du métier et réalité de la pratique. Tout n'est néanmoins pas à mettre sur le compte du système de santé et d'enseignement car il faut bien admettre que ce jeune praticien n'était aidé ni par son intelligence limitée ni par sa candeur naturelle. Les blessures existentielles de cet ingénu l'ont amené dans un premier temps à rattraper son retard en sciences, ce qu'il a laborieusement réussi à faire au bout de plusieurs cycles de formation, notamment un Master en ingénierie de la santé mais même après cela, et malgré qu'on lui ait assuré qu'il savait ce qu'était la science, Victor n'était toujours pas convaincu de savoir quoi que ce soit. On lui a alors dit qu'il était simplement disciple du scepticisme, comme d'obscurs indigents de l'antiquité, et qu'il ferait mieux d'aller cogiter au sein du GI Philo plutôt que d'encombrer des associations professionnelles respectables. Le GI Philo a accepté cette âme perdue en son sein, et Victor y sévit depuis, heureux - comme seuls peuvent l'être les simples d'esprit - d'avoir trouvé des compagnons de jeu pour débattre d'épistémologie.